

se sont préoccupés de l'importance du dessin, et l'on aime à leur rendre cet hommage. Néanmoins, après examen, il semble que M. Sublet procède plutôt par de larges partis d'ensemble, et que M. Tyr dérive plus directement de la manière naïve des peintres primitifs.

L'œuvre dominante est sans doute déliée de M. Sublet. La richesse de l'invention en fait un poème tout entier.

En haut, dans le tympan de la nef principale, apparaissent les trois personnages de la sainte famille, Jésus, Marie, Joseph.

Ce qui justifie cette représentation inusitée, c'est que nous sommes dans une chapelle destinée aux enfants de saint Joseph, à des vierges qui vont à Notre-Seigneur par Marie et son virginal époux. Il y a là de la grandeur et de la béatitude céleste.

Les figures sont dessinées avec une grâce qui n'exclut pas la noblesse : leurs teintes légères donnent au sujet quelque chose d'idéal et de transfiguré.

Le CHRIST, conformément à l'Apocalypse, a un diadème sur la tête, une longue robe blanche ; sur la poitrine, une large ceinture d'or,

La Vierge tient une des mains du CHRIST, saint Joseph implore Jésus avec cette confiance que lui donne l'autorité dont il était dépositaire.

Le CHRIST seul, ce semble, devrait être couronné, et le peintre, tout en faisant partager sa gloire aux deux autres personnages, aurait pu ménager un intervalle pour indiquer la distance qui sépare la Divinité des créatures, même les plus augustes.

Deux Anges adorateurs, relevant leurs ailes, ferment le sujet. Au-dessous sont représentés les Evangelistes avec leurs attributs consacrés ; ils se marient à des enroulements qui garnissent les pendants.

La principale composition remplit la partie supérieure de la grande abside. L'artiste y a développé la scène de la Rédemption. C'est une synthèse du christianisme.